

Entends-tu la fontaine,
Quand tu verses des pleurs,
Entends-tu la fontaine
Qui chante dans la plaine
Pour endormir les fleurs ?

Nous autres, pauvres hommes,
Nous avons des ennuis,
Et souvent des fantômes
Viennent troubler nos nuits !

Ton sommeil est tranquille,
Ton réveil sans effroi :
Ton sommeil est tranquille,
Quand la lampe d'argile
S'éteint à la paroi.

Ton esprit vole encore
Après les papillons
Que tu vis à l'aurore
Jouer sur les sillons.

Un enfant qui repose
Dans son berceau d'osier,
Un enfant qui repose
Est un bouton de rose
Au milieu d'un rosier.

L'ange qui te ressemble
Vient près de ton berceau,
Et dans un rêve, ensemble,
Vous jouez au cerceau.

Et ta mère se lève
Pour voir ton doux sommeil :
Et ta mère se lève
Pour deviner ton rêve,
Ton rêve si vermeil !

Et son baiser effleure
Ta lèvre avec amour :
On dirait qu'elle pleure
Et sourit tour à tour.

Si ton front se dérango
Sur ton doux oreiller,
Si ton front se dérange,
Elle dit à ton ange :
" Ne va pas l'éveiller !..... "

" Mais rafraichis sa joue
Chaude de mon baiser :
Ouvre ton aile et joue
Longtemps pour l'amuser, "

L'étoile au ciel s'allume :
Il fait sombre dehors :
L'étoile au ciel s'allume :
Sur ton bon lit de plume,
Dors, petit enfant, dors !

L.-P. LEMAY. (1)

Littérature canadienne

Nous n'oublierons jamais l'impression profonde que produisit, sur nos jeunes imaginations d'étudiant, l'apparition de *l'Histoire du Canada* de M. Garneau. Ce livre était une révélation pour nous. Cette clarté lumineuse qui se levait tout à coup sur un sol vierge, et nous en découvrait les richesses et la puissante végétation, les monuments et les souvenirs, nous ravissait d'étonnement autant que d'admiration.

Que de fois ne nous sommes-nous pas dit, avec transport, à l'aspect des larges perspectives qui s'ouvraient devant nous :—cette terre si belle, si luxuriante, est celle que nous foulons sous nos pieds, c'est le sol de la patrie ! Avec quel noble orgueil, nous écoutions les divers chants de cette brillante épopée ! Nous suivions les premiers pionniers de la civilisation dans leurs découvertes, nous nous enfoncions hardiment avec eux dans l'épaisseur de la forêt, plantant la croix, avec le drapeau français, sur toute la ligne du Saint-Laurent et du Mississipi. Nous assistions aux faibles commencements de la colonie, aux luttes héroïques des premiers temps, aux touchantes infortunes de la race acadienne, à l'agrandissement de la Nouvelle-France ; puis, après les succès envivants, les éclatantes victoires, venaient les revers ; après Carillon, Oswego, Monongahéla, venait la défaite d'Abraham ; puis enfin le drapeau fleurdelysé, arrosé de notre sang et de nos larmes, traversait les mers pour ne plus reparaitre.

(1) Poète canadien très fécond, le plus brillant après Crémazie et Fréchette. Né à Lotbinière en 1837. Il est l'auteur des *Essais poétiques*, des *Venances*, de *Tonkouron* et de *Deux Poèmes couronnés* par l'Université-Laval : la *Découverte du Canada* et *l'Hymne national*.